

8 154000

240

PROGRAMME
SPECIAL DE LUTTE
CONTRE LE **SIDA**

LES SERVICES DE
CONSULTATION POUR
SUJETS SEROPOSITIFS OU
ATTEINTS DU SIDA



ORGANISATION
MONDIALE
DE LA SANTE

JANVIER 1988

Les services de consultation pour sujets seropositifs ou atteints du SIDA

Le monde est confronté à une épidémie d'une maladie pour laquelle il n'existe actuellement ni traitement, ni vaccin en vue. L'affection en cause — le syndrome d'immunodéficience humaine acquise (SIDA) — se complait dans l'ignorance, la peur et la résistance au changement. Mais le SIDA est évitable.

Le SIDA est évitable — Un effort mondial le vaincra.

D'après les données disponibles, l'Organisation mondiale de la Santé estime que cinq à dix millions de personnes sont infectées par le virus responsable du SIDA, le VIH (virus de l'immunodéficience humaine). La plupart d'entre elles ignorent leur état. Elles seront sans doute de 500 000 à trois millions à développer un SIDA d'ici le début des années 1990. Au cours des cinq années à venir, on pourra donc voir apparaître de 5 à 20 fois plus de cas de SIDA.

L'infection à VIH et le SIDA présentent les caractéristiques suivantes:

- L'infection par le HIV dure toute la vie. Le virus reste dans l'organisme du sujet contaminé et le risque de développer un SIDA ou d'autres infections liées au VIH augmente avec le temps.
- La personne contaminée par le VIH peut présenter aucun symptôme pendant des années et ignorer totalement son état. Elle est néanmoins susceptible de transmettre le virus à d'autres. La principale voie de propagation passe par les contacts sexuels.
- Les sujets infectés par le VIH peuvent rester des membres de la société à part entière. Il convient de les y aider et de les inciter à adopter des comportements responsables afin d'éviter de transmettre le virus.
- L'infection par le VIH est évitable, même en l'absence d'un vaccin. Sa propagation est due à des comportements précis et bien connus, liés le plus souvent aux relations sexuelles et au partage d'aiguilles contaminées. Ces comportements relèvent de la volonté de chacun et de la responsabilité individuelle. En évitant les comportements à risque, on peut interrompre la transmission de l'infection.
- L'épidémie a suscité des craintes et des malentendus concernant le rôle de l'infection à VIH et du SIDA dans les rapports sociaux et le tissu social. Les décideurs, les agents de santé, le public et les personnes le plus directement touchées ont tous été influencés par cette peur et par ces malentendus.

Les programmes visant à prévenir la propagation du VIH reposent essentiellement sur une modification des mentalités et des comportements; les services de consultation ont un rôle capital à y jouer. Outre qu'ils dispensent une information et une éducation personnalisées, ces services aident les sujets séropositifs et leur entourage à faire face à la situation ainsi qu'à accepter et assumer leurs responsabilités.

Rôle des services de consultation

Les services de consultation peuvent aider les personnes touchées à mieux comprendre leurs problèmes, à y faire face et à communiquer plus efficacement avec ceux qui leur sont chers. Ils peuvent accroître et renforcer le désir de changer de comportement. Ils aident les gens à surmonter la peur et l'anxiété, et sont susceptibles d'apporter une aide en temps de crise. Ils permettent aux intéressés de mieux confronter leurs problèmes et de les résoudre, en tout ou en partie.

Les services de consultation peuvent aider les gens à résoudre les problèmes liés à l'infection par le VIH, qu'il s'agisse d'eux-mêmes, de leurs familles ou de leur entourage. Ils constituent un moyen de s'assurer de l'exactitude et de la cohérence de l'information diffusée sur le SIDA, ainsi que d'évaluer les modes de vie, les attentes personnelles ainsi que la volonté et la possibilité de changer de comportement.

Les services de consultation peuvent servir à s'assurer que ceux qui envisagent de se soumettre à un test de dépistage du SIDA sont bien informés et comprennent les aspects techniques, sociaux, éthiques, moraux et juridiques de l'épreuve.

Les services de consultation devraient veiller à la continuité de l'accès au conseiller ainsi que du soutien des structures sanitaires et des services sociaux. Les conseillers devront consacrer tout le temps nécessaire à l'entretien et la recherche de solutions. Ce don du temps revêt une puissante valeur symbolique; il signifie que la société est prête à assurer un soutien et des soins.

Les services de consultation respectent l'individu quels que soient ses préférences sexuelles, son groupe socio-économique, son état de santé ou ses origines nationales, religieuses ou ethniques.

Les services de consultation représentent un moyen d'aider les gens à éviter la discrimination à l'égard des sujets séropositifs et d'assurer le maintien de leur intégration sociale.

A qui sont destinés les services de consultation?

Bien des circonstances liées au VIH et au SIDA nécessitent le recours à un service de consultation.

- Toute personne qui envisage de se soumettre, à titre individuel ou dans le cadre d'une campagne de masse, à un test de dépistage du SIDA, doit être soigneusement préparée et aidée. Elle a besoin de connaître les faits concernant les épreuves de dépistage et leurs incidences. Sa décision doit reposer sur des éléments d'information exacts.
- Lorsque le résultat du test est positif, des conseils sont absolument indispensables. Ils aident à faire face à la peur, à l'anxiété et souvent à résoudre les attitudes hostiles tant du patient lui-même que de sa famille, de ses amis et de son entourage.
- Les sujets contaminés par le VIH mais sains peuvent se sentir plus "stressés" que ceux déjà atteints du SIDA. Souvent, ils ont tout particulièrement besoin d'aide et de soutien. L'intervention d'un conseiller est une partie nécessaire et intégrante de la prise en charge du stress, et un moyen d'orienter le sujet vers un changement positif de comportement.
- A mesure que se développent les infections liées au VIH, les besoins médicaux doivent être satisfaits de manière rapide et efficace. L'une des fonctions du service de consultation consistera à procurer aux patients les soutiens nécessaires et à les orienter vers les services médicaux et autres capables d'entretenir l'espoir, la dignité et la qualité de la vie.
- Le SIDA et les autres affections liées au VIH peuvent déboucher sur le chômage, la perte des possibilités éducatives et d'autres handicaps sociaux. Les services de consultation peuvent contribuer à atténuer ces effets et à mobiliser en forme de maladie le soutien médical et psychosocial dont lui-même et ceux qui le soignent ont besoin.
- Il arrive qu'un sujet infecté refuse de se soumettre à un test de dépistage ou n'en ait pas la possibilité. Il importe de donner des conseils aux sujets présentant des comportements à risque, tels que les toxicomanes, par voie intraveineuse, et les prostitué(e)s, et de les aider à agir de manière à réduire le risque de contracter l'infection à VIH ou de la transmettre.
- Les conseils sont aussi utiles aux personnes dont le test est négatif, auxquelles il faut aussi apprendre à éviter le SIDA.
- Les travailleurs sociaux, la famille et les amis des sujets séropositifs ou atteints du SIDA et tous ceux qui entretiennent avec eux des relations sociales ou professionnelles régulières tireront bénéfice de l'action des services de consultation et de leur soutien.

Qui dispense les conseils?

Suivant les circonstances, la prestation des conseils peut être assurée par plusieurs catégories de personnes. Un conseiller doit savoir:

- communiquer l'information à VIH et sur le SIDA d'une manière exacte, cohérente et objective;
- susciter la confiance de ceux qu'il faut aider à surmonter leurs difficultés psychologiques et sociales;
- écouter avec compréhension des gens apeurés, anxieux, en état de détresse et parfois hostiles;
- comprendre les sentiments de son interlocuteur, les accepter — de même que leur expression — sans critiques ni esprit de censure et avoir à son égard une attitude qui lui permette d'exprimer librement ses sentiments.
- aider les sujets contaminés par le VIH à comprendre leurs propres problèmes et ceux de leur entourage;
- aider les intéressés à atténuer ou à résoudre leurs problèmes.

Bien des gens possèdent déjà une expérience de la prestation de conseils. A condition de subir une formation complémentaire dans le domaine du SIDA et des affections connexes, ils sont à même d'apporter une aide et un soutien précieux.

Réduction des risques

Il existe dans tous les pays des gens dont le comportement accroît leur risque d'infection par le VIH. Ainsi, par exemple, les hommes homosexuels et bisexuels, les prostitué(e)s, les hommes et les femmes à partenaires multiples, les toxicomanes par voie intraveineuse et leurs partenaires sexuels sont soumis à un risque accru.

Les services d'éducation et de consultation doivent particulièrement viser à atteindre ces personnes pour leur enseigner la nature exacte de la maladie, son mode de transmission et la manière d'éviter l'infection.

Pour abaisser les risques, il faut faire connaître les faits suivants:

- Les contacts sexuels sont la principale voie de propagation du VIH. Le virus est transmis par les relations sexuelles vaginales, anales or bucco-séminales. La propagation sexuelle du VIH est évitable.
- Les toxicomanes qui se piquent sont soumis à un risque particulièrement élevé du fait qu'ils mettent souvent en commun aiguilles et seringues. Il faut les aider à cesser de s'injecter des drogues, leur expliquer clairement comment réduire les risques d'infection et de transmission du virus et faire connaître à leurs partenaires sexuels les risques qu'ils en courent même s'ils ne se droguent pas eux-mêmes.
- Toute perforation de la peau (par injection, percement des oreilles, tatouage, acupuncture ou scarification, etc., peut conduire à la transmission du VIH si les instruments n'ont pas été stérilisés et s'ils ont été utilisés antérieurement sur une personne infectée. Les personnes qui dispensent un service entraînant une perforation cutanée doivent connaître ce danger et apprendre à stériliser leurs instruments. Le public doit comprendre le risque d'infection, se soumettre le moins souvent possible à ce type de manœuvre et exiger des instruments stériles.
- Les femmes enceintes infectées par le virus du SIDA peuvent transmettre l'infection à VIH à l'enfant à naître. Toute femme susceptibles de commencer une grossesse et de contracter l'infection à VIH a besoin de conseils.

Que faire maintenant?

1. Les services de consultation ont un rôle capital à jouer dans toutes les stratégies de lutte contre le SIDA. Outre qu'ils aident les sujets déjà contaminés à faire face à leur problème, ils contribuent aussi à éviter la propagation de l'infection à VIH.
2. Il importe de prévoir des services de consultation dans tous les programmes de dépistage, individuel ou de masse, de l'infection à VIH et de soins médicaux. Ces services doivent être reconnus comme faisant partie intégrante de tous les programmes et de toutes les actions de lutte contre le SIDA.
3. Il est nécessaire de former des conseillers en grand nombre. Il y aurait lieu de mettre sur pied de nouveaux programmes de formation et d'introduire dans les programmes existantes des cours sur l'infection par le VIH et le SIDA.
4. Les services de consultation devraient être à la disposition de tous et facilement accessibles.
5. Pour de plus amples renseignements sur la création d'un service de consultation pour l'infection à VIH et le SIDA, on pourra s'adresser au Programme spécial de Lutte contre le SIDA, Organisation mondiale de la Santé, 1211 Genève 27, Suisse.

Ce document n'est pas une publication officielle de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et tous droits y afférents sont réservés par l'Organisation. S'il peut être commenté, résumé ou cité sans aucune restriction, il ne saurait cependant être reproduit ni traduit, partiellement ou en totalité, pour la vente ou en à des fins commerciales.

Les opinions exprimées dans les documents par des auteurs cités nommément n'engagent que lesdits auteurs.